



# AVEC PIERRE ET PAUL À LA SUITE DU MAÎTRE

*Parcours de prière en préparation au Jubilé*



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION  
SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES  
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE

*En couverture :*

“Saints Pierre et Paul, Piliers de l’Église”

Massimo Tellan Rome, 2010

Peinture sur toile cm 60x90

Images et textes sous la direction  
de Massimo Tellan et Giulio Giuseppe Villa

## INTRODUCTION

La tentation de rester empêtré dans les engrenages frénétiques de la société contemporaine, qui veut transformer l'homme en vagabond dans le temps plutôt qu'en pèlerin dans l'histoire, n'épargne personne, et encore moins nous, prêtres. Pris par les mille choses "à faire", nous courons le risque d'oublier ce que nous sommes : des disciples à la suite du Maître, des témoins d'une espérance qui ne déçoit pas. Des hommes choisis et appelés à être avec Lui, pour être envoyés dans le monde pour apporter la bonne nouvelle de l'Évangile (*Cfr. Mc 3, 13-16a*) ; des hommes choisis parmi les hommes et désignés, pour les hommes, dans les choses qui concernent Dieu (*Cfr He 5,1*).

Le parcours proposé ici, orienté vers la célébration de notre Jubilé sacerdotal - à l'occasion de la Solennité du Sacré-Cœur de Jésus en juin 2025 - se veut une occasion de revenir au principe et au fondement de ce que nous sommes pour le Seigneur et, avec Lui, pour le peuple de Dieu auquel nous sommes envoyés. C'est un chemin de célébration composé de quatre moments ou étapes à la suite du Maître, à l'instar des apôtres Pierre et Paul. Sur les traces laissées par la vie de ces hommes extraordinaires qui sont les "piliers de l'Église" et à la lumière du magistère, nous retracerons donc la vocation, la profession de foi, les épreuves et le témoignage qui composent la vie de toute personne appelée au ministère sacerdotal.

Ce manuel se veut un outil au service des prêtres diocésains, qui peuvent se rassembler autour de leur évêque pour des célébrations communautaires – en mettant à profit la globalité des signes proposés - mais aussi pour les prêtres individuels comme moments de réflexion personnelle et de prière. Comme tout instrument, il peut être modifié, fusionné et retravaillé selon les besoins et les sensibilités de chaque communauté ecclésiale.

Dans l'espoir d'avoir développé une aide concrète pour tous et pour chacun, cheminons ensemble vers la célébration jubilaire au cours de laquelle nous renouvelerons nos promesses sacerdotales, certains d'avoir été choisis pour que « nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ » (*Ef 1,12*).

---

*L'Appel* 5

---

---

*La Profession de foi* 19

---

---

*L'Épreuve* 35

---

---

*Le Témoignage* 47

---

---

# L'Appel

---



Chant

Introduction

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

**Amen**

La paix, la charité et la foi dons de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ soient avec vous tous.

**Et avec votre esprit**

Ouvrons nos cœurs à l'espérance qui ne déçoit pas.

**Père qui es aux cieux,  
que la *foi* que tu nous as donnée en  
ton fils Jésus-Christ, notre frère,  
et la flamme de *charité*  
rependue dans nos cœurs par le Saint-Esprit,  
puissent réveiller en nous la bienheureuse *espérance*  
pour l'avènement de ton Règne.  
Que ta grâce nous transforme  
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile  
qui font croître l'humanité et le cosmos,  
dans l'attente confiante  
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,  
quand les puissances du mal seront vaincues,  
et que ta gloire se manifestera pour toujours.  
Que la grâce du Jubilé  
ravive en nous *Pèlerins d'Espérance*,  
l'aspiration aux biens célestes  
et déverse sur le monde entier  
la joie et la paix de notre Rédempteur.  
À toi Dieu béni depuis toujours  
louange et gloire pour les siècles et des siècles.  
Amen**

Chers frères,

en cette année de préparation au jubilé des prêtres, marchons nous aussi en pèlerins d'espérance, dans la prière, sur les traces des saints apôtres Pierre et Paul.

Retournons aux racines de notre vocation, en renouvelant notre adhésion au Seigneur, en demandant pardon pour toutes nos faiblesses dans les épreuves, afin que nous puissions témoigner, avec une vigueur renouvelée, de notre Maître et Seigneur, unique espérance du monde.

Comme fraternité sacerdotale, demandons ensemble pardon, en nous aidant mutuellement dans nos petites et grandes infidélités à l'amour de Dieu et du prochain.

*Brève pause de silence*

Seigneur, à Pierre repent, Tu as accordé le pardon, *Kyrie eleison.*

**Kyrie eleison**

Christ, qui a fait de Saint Paul un instrument précieux, *Christe eleison.*

**Christe eleison**

Seigneur, qui a fait des apôtres Pierre e Paul les piliers d la foi, *Kyrie eleison.*

**Kyrie eleison**

Que Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

**Amen**

*Collecte*

Prions

Père Saint, qui nous avez appelés sans aucun mérite à la communion avec le sacerdoce éternel de ton Christ et au service de ton Église, accorde-nous d'être de doux et courageux messagers de l'Évangile et de fidèles dispensateurs de tes mystères. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui est Dieu, qui vit et règne avec Toi, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.

**Amen**

**Du livre des Actes des Apôtres**.....22,6-16

Comme j'étais en route et que j'approchais de Damas, soudain vers midi, une grande lumière venant du ciel m'enveloppa de sa clarté. Je tombai sur le sol, et j'entendis une

voix me dire : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? » Et moi je répondis : « Qui es-tu, Seigneur ? – Je suis Jésus le Nazaréen, celui que tu persécutes. » Ceux qui étaient avec moi virent la lumière, mais n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Alors je dis : « Que dois-je faire, Seigneur ? » Le Seigneur me répondit : « Relève-toi, va jusqu'à Damas ; et là on te dira tout ce qu'il t'est prescrit de faire. » Comme je n'y voyais plus rien, à cause de l'éclat de cette lumière, je me rendis à Damas, conduit par la main de mes compagnons.

Or, Ananie, un homme religieux selon la Loi, à qui tous les Juifs résidant là rendaient un bon témoignage, vint se placer près de moi et me dit : « Saul, mon frère, retrouve la vue. » Et moi, au même instant, je retrouvai la vue, et je le vis. Il me dit encore : « Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir celui qui est le Juste et à entendre la voix qui sort de sa bouche. Car tu seras pour lui, devant tous les hommes, le témoin de ce que tu as vu et entendu. Et maintenant, pourquoi tarder ? Lève-toi et reçois le baptême, sois lavé de tes péchés en invoquant son nom. »

Parole du Seigneur

**Nous rendons grâce à Dieu**

PSAUME RESPONSORIAL : .....*Sal 138 (139)*

**Rit: C'est toi qui m'as créé, Seigneur**

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !  
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;  
de très loin, tu pénètres mes pensées.  
Que je marche ou me repose, tu le vois,  
tous mes chemins te sont familiers.  
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,  
déjà, Seigneur, tu le sais. **Rit :**

Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,  
tu as mis la main sur moi.  
Savoir prodigieux qui me dépasse,  
hauteur que je ne puis atteindre ! **Rit :**



Où donc aller, loin de ton souffle ?  
 où m'enfuir, loin de ta face ?  
 Je gravis les cieux : tu es là ;  
 je descends chez les morts : te voici. **Rit :**

Je prends les ailes de l'aurore  
 et me pose au-delà des mers :  
 même là, ta main me conduit,  
 ta main droite me saisit. **Rit :**

J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! »  
 mais la nuit devient lumière autour de moi.  
 Même la térébre pour toi n'est pas térébre,  
 et la nuit comme le jour est lumière ! **Rit :**

C'est toi qui as créé mes reins,  
 qui m'as tissé dans le sein de ma mère.  
 Je reconnais devant toi le prodige,  
 l'être étonnant que je suis : \*  
 étonnantes sont tes œuvres  
 toute mon âme le sait. **Rit :**

Mes os n'étaient pas cachés pour toi \*  
 quand j'étais façonné dans le secret,  
 modelé aux entrailles de la terre.  
 J'étais encore inachevé, tu me voyais ; \*  
 sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits,  
 recensés avant qu'un seul ne soit ! **Rit :**

Que tes pensées sont pour moi difficiles,  
 Dieu, que leur somme est imposante !  
 Je les compte : plus nombreuses que le sable !  
 Je m'éveille : je suis encore avec toi. **Rit :**

Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée ;

éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.  
Vois si je prends le chemin des idoles,  
et conduis-moi sur le chemin d'éternité. **Rit :**

**Acclamation :**

**Alléluia, alléluia.**

Sois sans crainte,  
désormais ce sont des hommes que tu prendras.

**Alléluia, alléluia**

**De l'Évangile selon Saint Luc** ..... 5:1-11

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écartier un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Acclamons la Parole de Dieu.

**Louange à toi, Seigneur Jésus !**

*Silence de méditation*

**Prière (tous ensemble) :**

Ô Jésus, Divin Pasteur,  
qui as appelé les Apôtres

pour en faire des pêcheurs d'hommes,  
attire à toi nos cœurs ardents et généreux,  
pour faire de nous tes disciples et tes ministres.  
Toi, ô Seigneur,  
toujours vivant pour intercéder pour nous,  
ouvre les horizons du monde entier,  
où la supplication silencieuse et douloureuse  
de nombreux frères et sœurs  
a soif de lumière de la Foi et de bénédiction d'Espérance.  
Ayant répondu à ton appel,  
Rends nous sel de la terre et lumière du monde,  
pour annoncer la vie nouvelle de l'Évangile.  
Étends, Seigneur, ton appel d'amour  
aux nombreux cœurs disponibles et généreux ;  
Sèmes en chacun le désir de perfection évangélique  
et le dévouement au service de l'Église et de nos frères.

**Amen**

(Prière élaborée à partir du 1<sup>o</sup> message Radio de saint Paul VI – JMPV 1964)

### Extrait de *Pastores dabo vobis*

« Venez et voyez » (Jn 1, 39). C'est ainsi que Jésus répond aux deux disciples de Jean Baptiste qui lui demandaient où il habitait. L'Église, en tant que communauté des disciples de Jésus, est appelée à fixer son regard sur cette scène, qui, en quelque manière, se renouvelle continuellement dans l'histoire. Elle est invitée à approfondir le sens original et personnel de l'appel à suivre le Christ, dans le ministère sacerdotal, et l'inséparable lien entre la grâce divine et la responsabilité humaine, lien contenu et révélé par deux mots que nous trouvons plusieurs fois dans l'Évangile : viens et suis-moi (cf. Mt 19, 21). Elle est appelée à expliquer et à décrire le dynamisme propre de la vocation, son développement graduel et concret selon les étapes suivantes : chercher Jésus, le suivre, et demeurer avec lui. Oui, le thème de la vocation est connaturel et essentiel à la pastorale de l'Église. La raison en est que la vocation constitue, en un sens, l'être profond de l'Église, avant même son action. Le nom de l'Église, *Ecclesia*, indique que sa nature est liée en profondeur à la vocation, parce que l'Église est vraiment « convocation », assemblée des appelés : « L'assemblée de ceux qui regardent dans la foi vers Jésus, au-

teur du salut, principe d'unité et de paix, Dieu l'a convoquée et il en a fait l'Église, pour qu'elle soit aux yeux de tous et de chacun le sacrement visible de cette unité salutaire ». L'histoire de toute vocation sacerdotale, comme d'ailleurs de toute vocation chrétienne, est l'histoire d'un ineffable dialogue entre Dieu et l'homme, entre l'amour de Dieu qui appelle et la liberté de l'homme qui, dans l'amour, répond à Dieu. Ces deux aspects indissociables de la vocation, le don gratuit de Dieu et la liberté responsable de l'homme, ressortent de manière très claire et particulièrement puissante dans les paroles lapidaires par lesquelles l'évangéliste Marc présente la vocation des Douze : Jésus « gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui » (3, 13). D'un côté, il y a la décision absolument libre de Jésus, de l'autre, la « venue » des Douze, autrement dit, leur « suite de Jésus ».

Tel est l'exemple constant, le donné indissociable de toute vocation : celle des prophètes, des apôtres, des prêtres, des religieux, des fidèles laïcs, de toute personne.

La vocation est certainement un mystère insondable qui implique la relation que Dieu établit avec l'homme : unique et non renouvelable ; mystère perçu et ressenti comme un appel attendant une réponse venue du fond de la conscience, « sanctuaire où l'homme est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre » (106). Mais cela n'élimine pas la dimension communautaire, et spécialement ecclésiale, de la vocation ; l'Église aussi est réellement présente et à l'œuvre dans la vocation de tout prêtre.

L'Église doit accueillir chaque jour l'invitation pressante et insistante de Jésus, qui demande de « prier le Maître de la moisson, d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9, 38). Obéissant au commandement du Christ, l'Église accomplit, avant toute autre chose, une humble profession de foi : priant pour les vocations dont elle ressent toute l'urgence pour sa vie et pour sa mission, elle reconnaît que les vocations sont un don de Dieu et que, comme telles, elles doivent être demandées dans une supplication incessante et confiante.

(Pastores dabo vobis 34.36.38)

### Chant

Prière (tous ensemble) :

On recherche pour l'Église  
un prêtre capable de renaître  
dans l'Esprit chaque jour.

On recherche un homme pour l'Église  
sans crainte du lendemain

sans crainte d'aujourd'hui  
sans complexes du passé.

On recherche un homme pour l'Église  
qui n'aie pas peur de changer  
qui ne change pas pour changer  
qui ne parle pas pour parler.

On cherche pour l'Église un homme  
capable de vivre ensemble avec les autres  
de travailler ensemble  
de pleurer ensemble  
de rire ensemble  
d'aimer ensemble  
de rêver ensemble.

On cherche pour l'Église un homme  
capable de perdre sans se sentir détruit  
de remettre en question sans perdre la foi  
d'apporter la paix là où il y a des préoccupations  
et préoccupation là où règne la paix.

On recherche pour l'Église un homme  
qui sait utiliser ses mains pour bénir  
et indiquer le chemin à suivre.

On cherche pour l'Église un homme  
sans beaucoup de moyens,  
mais ayant beaucoup à faire,  
un homme qui, dans les moments de crise  
ne cherche pas à se réfugier dans une autre activité,  
mais cherche comment travailler au mieux.

On recherche pour l'Église un homme  
Qui trouve sa liberté

En vivant et en servant  
et non en faisant ce qu'il veut.

On recherche pour l'Église un homme  
qui aie la nostalgie de Dieu,  
qui aie la nostalgie de l'Église,  
la nostalgie des personnes,  
la nostalgie de la pauvreté de Jésus,  
la nostalgie de l'obéissance de Jésus.

On recherche pour l'Église un homme  
qui ne confonde pas la prière  
avec les mots prononcés habituellement,  
ni la spiritualité avec le sentimentalisme,  
ni l'appel avec le profit,  
ni le service avec le positionnement.

On recherche pour l'Église un homme  
capable de mourir pour elle,  
mais encore plus capable de vivre pour l'Église ;  
un homme capable de devenir ministre du Christ,  
prophète de Dieu, un homme qui parle avec sa vie.

(don Primo Mazzolari)

### **Extraits de certains écrits du bienheureux Pino Puglisi :**

« Nous avons besoin de vocations au service de la communication, au service de l'annonce, au service missionnaire, au service socio-sanitaire, au service des pauvres et des handicapés, des marginalisés et des toxicomanes, des prisonniers et de ceux qui ont été libérés de prison, des jeunes et des personnes âgées, des ouvriers et des chômeurs, des vocations au service politique et administratif. Mais nous avons avant tout besoin de personnes qui se mettent au service des vocations, c'est-à-dire de personnes qui se mettent au service de leurs frères, se plaçant aux côtés de chacun dans un parcours progressif de discernement. Des personnes qui, en ce sens, donnent des indications, à la lumière de la Parole de Dieu, pour que chacun comprenne quelle est

sa vocation et quel service il doit rendre ». « Le plus grand bien que chacun de nous puisse faire à son frère est de l'aider à découvrir puis à suivre sa vocation. C'est-à-dire comprendre quel est le plan de Dieu pour lui et le réaliser ». « Nous sommes tous comme l'unique visage du Christ. Pensons à la mosaïque de Jésus que l'on peut voir dans la cathédrale de Monreale. Chacun de nous est comme un morceau de cette grande mosaïque. Nous devons tous comprendre notre place. Et nous devons aussi aider les autres à comprendre ce qu'est la leur, afin que puisse se former le visage unique du Christ, brillant de sa gloire».

*Silence de méditation*

**Signe :**

**Président :** Chers frères,  
notre vocation ministérielle est enracinée dans l'appel commun du peuple de Dieu à la sainteté, reçu par le baptême. Nous avons été choisis parmi les hommes et faits prêtres pour les hommes dans les choses qui concernent Dieu (cfr He 5,1). À présent, conscients de ce don et en nous préparant à notre jubilé, nous voulons renouveler la grâce avec laquelle nous avons été intégrés au peuple royal, prophétique et sacerdotal, en promettant de le servir par toute notre vie.  
Prions donc humblement Dieu, notre Père, de bénir cette eau dont nous serons aspergés en souvenir de notre baptême. Que le Seigneur renouvelle nos vies et nous rende toujours fidèles au don de l'Esprit Saint pour que, à travers nos différents charismes, nous puissions construire l'unique Église.

Nous te louons, ô Dieu créateur,  
Toi qui, dans l'eau et dans l'Esprit,  
Tu as donné forme et visage à l'homme et à l'univers.

**Gloire à toi, Seigneur.**

Nous te bénissons, ô Christ,  
de ton côté transpercé sur la croix  
Tu as fait jaillir les sacrements de notre salut.

**Gloire à toi, Seigneur.**

Nous te glorifions, ô Esprit Saint,  
du sein baptismal de l'Église  
Tu nous as fait renaître comme nouvelles créatures.  
**Gloire à toi, Seigneur.**

Dieu Tout-Puissant  
dans les signes sacrés de notre foi  
Tu renouvelles les merveilles de la création et de la rédemption,  
bénis ✠ cette eau  
et Fais que tous ceux qui sont nés de nouveau par le baptême  
soient annonciateurs et témoins de Pâques  
qui se renouvelle toujours dans ton Église.  
Par le Christ notre Seigneur.

**Assemblée : Amen.**

*(Puis le président asperge soi-même et l'assemblée)*

**Président :** Que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a libérés du péché et nous a fait renaître par l'eau et le Saint-Esprit, nous garde par sa grâce pour la vie éternelle, en Jésus-Christ notre Seigneur.

**Assemblée : Amen**

## HOMÉLIE DU PRÉSIDENT

### Prières universelles

**Président :** Chers frères, adressons au Seigneur nos intentions de prière, confiants en de sa miséricorde infinie pour nous avoir appelés à le suivre.

**Lecteur :** Prions ensemble en disant : **Écoute, ô Maître, notre prière.**

1. Prions pour l'Église. Afin qu'Elle redécouvre continuellement la richesse infinie du sacerdoce commun reçu par le Baptême et la valorise afin que, à travers la variété des charismes et des ministères, grandisse l'unité du corps mystique du Christ. Prions.



2. Prions pour la société civile et pour ceux qui sont appelés à la gouverner. Pour que le respect de chaque personne, le soin et la promotion de la vie, soit mis au centre, afin qu'un regard d'attention et de sollicitude soit offert à ceux qui sont marginalisés, écartés et rejetés. Prions.
3. Prions pour les familles. Pour que dans chaque famille, l'amour mutuel qui en fait une Église domestique soit vécu quotidiennement, afin d'être un bon terrain dans lequel grandit toute vocation au sacerdoce et à la vie consacrée. Prions.
4. Prions pour les jeunes. Pour que malgré les péripéties de ce temps, ils soient prêts et disponibles pour écouter et accueillir la voix du Christ qui les appelle à être avec lui pour offrir au monde le témoignage d'une vie donnée dans le service et dans le don de soi. Prions.
5. Prions pour les prêtres. Que l'Esprit du Seigneur qui les a choisis parmi les hommes pour les constituer en leur faveur dans les choses qui regardent Dieu les façonne constamment à l'école du Maître. Prions.
6. Prions pour ceux qui souffrent. Que la sollicitude de la communauté chrétienne soit un instrument de la providence du Père qui n'abandonne jamais ses enfants. Prions.
7. Prions pour nous ici rassemblés. Que cette année de préparation, dans la prière, au prochain Jubilé, soit l'occasion de nous confirmer dans la vocation que nous avons reçue en marchant avec espérance sur les chemins que le Seigneur trace pour son Église. Prions.

**Président :** O Seigneur, source et guide de toute vocation, soutiens-nous avec la force de ton Esprit et fais en sorte que, dans les événements du temps, les ouvriers pour la moisson du Père ne manquent jamais. Toi qui vis et règnes pour toujours et à jamais.

**Assemblée :** Amen

## Bénédictio

Que Dieu, origine et guide de l'Église,  
vous protège toujours de sa grâce,  
afin que vous puissiez remplir fidèlement votre mission  
**Amen.**

Qu'il vous rende serviteurs dans le monde  
et témoins de la vérité et de l'amour,  
fidèles ministres de la réconciliation.  
**Amen.**

Qu'il fasse de vous d'authentiques bergers,  
qui distribuent le pain et la parole de vie aux croyants  
pour qu'ils grandissent de plus en plus  
dans l'unité du corps du Christ.  
**Amen.**

Et sur vous tous ici présents  
Que descende la bénédiction de Dieu tout-puissant,  
Père ✠ et Fils ✠ et Esprit ✠ Saint.  
**Amen.**

Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie  
**Nous rendons grâce à Dieu.**

## Chant final

# La profession de foi



Chant

Introduction

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

**Amen**

Le Dieu de l'espérance source de toute joie et paix dans la foi par la puissance de l'Esprit Saint, soit avec vous.

**Et avec votre esprit**

Ouvrons nos cœurs à l'espérance qui ne déçoit pas.

**Père qui es aux cieux,**

**que la *foi* que tu nous as donnée en**

**ton fils Jésus-Christ, notre frère,**

**et la flamme de *charité***

**rependue dans nos cœurs par le Saint-Esprit,**

**puissent réveiller en nous la bienheureuse *espérance***

**pour l'avènement de ton Règne.**

**Que ta grâce nous transforme**

**en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile**

**qui font croître l'humanité et le cosmos,**

**dans l'attente confiante**

**des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,**

**quand les puissances du mal seront vaincues,**

**et que ta gloire se manifestera pour toujours.**

**Que la grâce du Jubilé**

**ravive en nous *Pèlerins d'Espérance*,**

**l'aspiration aux biens célestes**

**et déverse sur le monde entier**

**la joie et la paix de notre Rédempteur.**

**À toi Dieu béni depuis toujours**

**louange et gloire pour les siècles et des siècles.**

**Amen**

Chers frères,

alors que nous marchons nous aussi en pèlerins d'espérance, vers le prochain jubilé, nous voulons suivre les traces des saints apôtres Pierre et Paul.

Après être revenus aux racines de notre vocation ministérielle, nous voulons aujourd'hui renouveler la profession de foi dans le Christ Jésus, notre Maître et Rédempteur.

Comme fraternité sacerdotale, demandons ensemble pardon au Seigneur, afin qu'il nous accorde sa miséricorde.

*Brève pause de silence*

Seigneur, toi qui n'es pas venu pour condamner mais pour pardonner, *Kýrie, eléison.*  
**Kýrie, eléison.**

Christ, qui te réjouis pour chaque pécheur converti, *Christe, eléison.*  
**Christe, eléison.**

Seigneur, qui pardonne largement à celui aime sans mesure, *Kýrie, eléison.*  
**Kýrie, eléison.**

Que Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

**Amen**

*Collecte*

Prions.

Seigneur notre Dieu, toi qui guides ton peuple par le ministère des prêtres, accorde-leur de persévérer dans le service de ta volonté, afin qu'ils te rendent gloire en Christ dans le ministère et la vie. Lui qui est Dieu, et il vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles et des siècles.

**Amen**

**Lecture de la lettre aux Hébreux** ..... 11, 1-2.8-19

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays

qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte.

Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

Parole du Seigneur.

**Nous rendons grâce à Dieu**

PSAUME RESPONSORIAL ..... *Ps 26 (27)*

**Rit : Le Seigneur est ma lumière et mon salut.**

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ? **Rit :**

J'ai demandé une chose au Seigneur,  
la seule que je cherche :  
habiter la maison du Seigneur  
tous les jours de ma vie,

pour admirer le Seigneur dans sa beauté  
et m'attacher à son temple. **Rit :**

Écoute, Seigneur, je t'appelle !  
Pitié ! Réponds-moi !  
Mon cœur m'a redit ta parole :  
« Cherchez ma face. » **Rit :**

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur  
sur la terre des vivants.  
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;  
espère le Seigneur. » **Rit :**

**Acclamation** ..... **Mt 16, 18**

**Alléluia, alléluia.**

Tu es Pierre,  
et sur cette pierre je bâtirai mon Église ;  
et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

**Alléluia.**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu** ..... 16, 13-19

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Acclamons la Parole de Dieu.

*Silence de méditation*

Prière à chœurs alternés :

Ô Christ, notre unique médiateur, nous avons besoin de Toi :  
pour vivre en communion avec Dieu le Père ;  
pour devenir ses Fils adoptifs grâce à toi,  
qui es le Fils unique et notre Seigneur ;  
pour être régénéré dans le Saint-Esprit.

Nous avons besoin de Toi,  
ô seul vrai maître des vérités cachées  
et essentielles de la vie,  
pour connaître notre être et notre destin,  
ainsi que le chemin pour y parvenir.

Nous avons besoin de Toi, ô notre Rédempteur,  
pour découvrir notre misère et la guérir ;  
pour avoir la notion du bien et du mal  
et l'espérance de la sainteté ;  
pour regretter nos péchés et en être pardonnés.

Nous avons besoin de toi, ô frère premier-né du genre humain,  
Pour retrouver les véritables raisons de la fraternité entre les hommes,  
les fondements de la justice, les trésors de la charité,  
le bien suprême de la paix.

Nous avons besoin de Toi, ô grand patient de nos douleurs,  
Pour connaître le sens de la souffrance  
et lui donner une valeur  
d'expiation et de rédemption.

Nous avons besoin de toi, ô vainqueur de la mort,  
pour nous libérer du désespoir et du déni,  
et pour renforcer les certitudes qui ne trahissent pas éternellement.

**Ensemble : Nous avons besoin de Toi, ô Christ,**



**ô Seigneur, ô Dieu avec nous,  
 pour apprendre le véritable amour  
 et marcher dans la joie  
 et dans la force de ta charité,  
 sur le chemin de notre vie accablante,  
 jusqu'à la rencontre finale avec Toi, le bien-aimé,  
 avec Toi attendu depuis toujours,  
 avec Toi béni à travers les âges.  
 Amen**

(Saint Paul VI, Lettre pastorale au Diocèse de Milan, 1955)

### Extrait de *Pastores dabo vobis*

Dans l'exercice de sa mission prophétique, l'Église sent que, d'une façon inévitable, le devoir lui incombe d'annoncer et de manifester le sens chrétien de la vocation, nous pourrions dire « l'Évangile de la vocation ». Elle perçoit aussi en ce domaine l'urgence des paroles de l'Apôtre : « Malheur à moi si je n'évangélise pas ! » (1 Co 9,16). Cet avertissement résonne avant tout pour nous pasteurs et regarde, en même temps que nous, tous les éducateurs dans l'Église. La prédication et la catéchèse doivent toujours mettre en évidence leurs rapports intimes aux vocations : la Parole de Dieu donne aux croyants la lumière nécessaire pour voir la vie comme une réponse à l'appel de Dieu et elle les accompagne pour accepter, dans la foi, le don de la vocation personnelle. Mais tout cela, bien qu'important et essentiel, ne suffit pas : il faut une « prédication directe sur le mystère de la vocation dans l'Église, sur la valeur du sacerdoce ministériel, sur son urgente nécessité pour le peuple de Dieu » (110). Une catéchèse organique et offerte à tous les membres de l'Église dissipe les doutes, combat les idées unilatérales et déviées sur le ministère sacerdotal, ouvre également les cœurs des croyants à l'attente du don et crée des conditions favorables pour la naissance de nouvelles vocations. Le temps est venu de parler courageusement de la vie sacerdotale, comme d'une valeur inestimable et comme d'une forme splendide et privilégiée de vie chrétienne. Les éducateurs et spécialement les prêtres ne doivent pas craindre de proposer d'une façon explicite et forte la vocation au presbytérat comme une possibilité réelle pour les jeunes qui ont les dons et les qualités appropriés. Cela ne conditionne pas ou ne limite pas leur liberté ; au contraire, une proposition précise, faite au bon moment, peut être décisive pour provoquer chez les

jeunes une réponse libre et authentique. Du reste, l'histoire de l'Église et celle de tant de vocations sacerdotales, écloses même dans un âge tendre, atteste abondamment le caractère providentiel du voisinage et de la parole d'un prêtre : non seulement de la parole, mais du voisinage, c'est-à-dire d'un témoignage concret et joyeux, capable de faire surgir des interrogations et de conduire à des décisions définitives.

(Pastores dabo vobis 39)

*Silence de méditation*

Chant

Prière (tous ensemble) :

Ô Jésus, Eternel souverain Prêtre,  
gardez vos prêtres sous la protection de votre Sacré-Cœur,  
où personne ne peut leur faire de mal. Gardez sans tache leurs mains  
consacrées,

qui touchent chaque jour votre Corps sacré.

Gardez pures leurs lèvres, qui sont empourprées de votre Précieux Sang.  
Gardez pur et détaché leur cœur, qui est marqué du sceau sublime de  
votre glorieux Sacerdoce.

Faites-les grandir dans l'amour et la fidélité envers Vous ;  
protégez-les de la contamination de l'esprit du monde.

Donnez-leur avec le pouvoir de changer le pain et le vin,  
le pouvoir de changer les cœurs.

Bénissez leurs travaux par des fruits abondants,  
donnez-leur un jour la couronne de la Vie éternelle.

(Sante Thérèse de Lisieux)

## **Homélie du Saint Père Benoit XVI pour la Solennité du Sacré Cœur de Jésus (11 juin 2010)**

Le prêtre n'est pas simplement le détenteur d'une charge, comme celles dont toute société a besoin afin qu'en son sein certaines fonctions puissent être remplies. Il fait en revanche quelque chose qu'aucun être humain ne peut faire de lui-même : il prononce au nom du Christ la parole de l'absolution de nos péchés et il transforme ainsi, à partir de Dieu, la situation de notre existence. Il prononce sur les offrandes du pain et du vin les paroles d'action de grâce du Christ qui sont paroles de transsubstantia-

tion – des paroles qui le rendent présent, Lui, le Ressuscité, son Corps et son Sang, et transforment ainsi les éléments du monde : des paroles qui ouvrent le monde à Dieu et l'unissent à Lui. Le sacerdoce n'est donc pas seulement une « charge », mais un sacrement : Dieu se sert d'un pauvre homme pour être, à travers lui, présent pour les hommes et agir en leur faveur. Cette audace de Dieu qui se confie à des êtres humains et qui, tout en connaissant nos faiblesses, considère les hommes capables d'agir et d'être présents à sa place – cette audace de Dieu est la réalité vraiment grande qui se cache dans le mot « sacerdoce ». Que Dieu nous considère capables de cela, que de cette manière il appelle les hommes à son service et qu'ainsi de l'intérieur il se lie à eux : c'est ce que, en cette année, nous voulions considérer et comprendre à nouveau. Nous voulions réveiller la joie que Dieu nous soit si proche, et la gratitude pour le fait qu'il se confie à notre faiblesse ; qu'il nous conduise et nous soutienne jour après jour. Nous voulions aussi ainsi montrer à nouveau aux jeunes que cette vocation, cette communion de service pour Dieu et avec Dieu, existe – et plus encore, que Dieu est en attente de notre « oui ».

Nous célébrons la fête du Sacré Cœur de Jésus et nous jetons avec la liturgie, pour ainsi dire, un regard dans le cœur de Jésus qui, dans la mort, fut ouvert par la lance du soldat romain. Oui, son cœur est ouvert pour nous et devant nous – et ainsi, le cœur de Dieu lui-même nous est ouvert. La liturgie interprète pour nous le langage du cœur de Jésus, qui parle surtout de Dieu en tant que pasteur des hommes et nous présente de cette façon le sacerdoce de Jésus, qui est enraciné dans les profondeurs de son cœur ; elle nous indique ainsi le fondement durable, tout autant que le critère valable, de tout ministère sacerdotal, qui doit être ancré dans le cœur de Jésus et être vécu à partir de lui.

Le pasteur indique le juste chemin à ceux qui lui sont confiés. Il les précède et il les guide. Disons-le autrement : le Seigneur nous dévoile comment l'être humain s'acquitte de façon juste. Il nous enseigne l'art d'être une personne. Que dois-je faire pour ne pas précipiter, pour ne pas gaspiller ma vie dans l'absence de sens ? C'est précisément la question que tout homme doit se poser et qui vaut pour tout âge de la vie. Et quelle obscurité existe autour de cette question en notre temps ! Toujours de nouveau, nous vient à l'esprit la parole de Jésus, lequel avait compassion des hommes, parce qu'ils étaient comme des brebis sans pasteur. Seigneur, aie pitié aussi de nous ! Indique-nous le chemin ! De l'Évangile, nous savons cela : Il est lui-même la vie. Vivre avec le Christ, le suivre – cela signifie découvrir le juste chemin, afin que notre vie acquière du sens et afin que nous puissions dire : « Oui, vivre a été une

bonne chose ». Le peuple d'Israël était et est reconnaissant à Dieu, parce qu'à travers les Commandements il a indiqué la route de la vie. Le grand Psaume 119 (118) est une seule expression de joie pour ce fait : nous n'avancions pas à tâtons dans l'obscurité. Dieu nous a montré quel est le chemin, comment nous pouvons cheminer de façon juste. Ce que les Commandements disent a été synthétisé dans la vie de Jésus et est devenu un modèle vivant. Nous comprenons ainsi que ces directives de Dieu ne sont pas des chaînes, mais sont la voie qu'Il nous indique. Nous pouvons en être heureux et nous réjouir parce que dans le Christ elles sont devant nous comme une réalité vécue. Lui-même nous a rendus heureux. Dans notre cheminement avec le Christ, nous faisons l'expérience de la joie de la Révélation, et comme prêtres nous devons communiquer aux gens la joie liée au fait que nous a été indiquée la voie juste de la vie. Il y a ensuite la parole concernant « le ravin de la mort » à travers lequel le Seigneur guide l'homme. La route de chacun de nous nous conduira un jour dans le ravin obscur de la mort dans lequel personne ne peut nous accompagner. Et il sera là. Le Christ lui-même est descendu dans la nuit obscure de la mort. Là aussi, il ne nous abandonne pas. Là aussi, il nous guide. Si « je descends chez les morts : te voici » dit le Psaume 139 (138). Oui, tu es aussi présent dans l'ultime labeur, et ainsi, notre Psaume responsorial peut-il dire : là aussi, dans le ravin de la mort, je ne crains aucun mal. En parlant du ravin obscur nous pouvons, cependant, penser aussi aux vallées obscures de la tentation, du découragement, de l'épreuve, que tout être humain doit traverser. Dans ces vallées ténébreuses de la vie, il est là aussi. Oui, Seigneur, dans les obscurités de la tentation ; dans les heures sombres où toutes les lumières semblent s'éteindre, montre-moi que tu es là. Aide-nous, prêtres, afin que nous puissions être auprès des personnes qui nous sont confiés et qui sont dans ces nuits obscures. Afin que nous puissions leur montrer ta lumière.

« Ton bâton me guide et me rassure » : le pasteur a besoin du bâton contre les bêtes sauvages qui veulent faire irruption dans le troupeau ; contre les brigands qui cherchent leur butin. À côté du bâton, il y a la houlette qui offre un appui et une aide pour traverser les passages difficiles. Les deux réalités appartiennent aussi au ministère de l'Église, au ministère du prêtre. L'Église aussi doit utiliser le bâton du pasteur, le bâton avec lequel elle protège la foi contre les falsificateurs, contre les orientations qui sont, en réalité, des désorientations. L'usage même du bâton peut être un service d'amour. Nous voyons aujourd'hui qu'il ne s'agit pas d'amour, quand on tolère des comportements indignes de la vie sacerdotale. De même il ne s'agit pas non plus d'amour quand on laisse proliférer l'hérésie, la déformation et la décomposition de la

foi, comme si nous inventions la foi de façon autonome. Comme si elle n'était plus le don de Dieu, la perle précieuse que nous ne nous laissons pas dérober. Toutefois, en même temps, le bâton doit toujours redevenir la houlette du pasteur – la houlette qui aide les hommes à pouvoir marcher sur les sentiers difficiles et à suivre le Seigneur. À la fin du Psaume, on évoque le banquet préparé, l'huile dont la tête est ointe, le calice débordant, la possibilité d'habiter avec le Seigneur. Dans le Psaume, ceci exprime avant tout la perspective de la joie festive qui accompagne le fait d'être avec Dieu dans le temple, d'être accueilli et servi par Lui, de pouvoir habiter auprès de Lui. Pour nous qui prions ce Psaume avec le Christ et avec son Corps qui est l'Église, cette perspective d'espérance a acquis une amplitude et une profondeur encore plus grandes. Nous voyons dans ces paroles, pour ainsi dire, une anticipation prophétique du mystère de l'Eucharistie dans lequel Dieu en personne nous accueille en s'offrant lui-même à nous comme nourriture – comme ce pain et ce vin excellents qui, seuls, peuvent constituer la réponse ultime à la faim et à la soif intimes de l'homme. Comment ne pas être heureux de pouvoir chaque jour être les hôtes de la table même de Dieu, d'habiter près de Lui ? Comment ne pas être heureux du fait qu'il nous a laissé ce commandement : « Faites cela en mémoire de moi » ? Heureux parce qu'Il nous a donné de préparer la table de Dieu pour les hommes, de leur donner son Corps et son Sang, de leur offrir le don précieux de sa présence même. Oui, nous pouvons de tout notre cœur prier ensemble les paroles du Psaume : « Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie » (23 (22), 6).

Pour finir, jetons encore un bref regard sur les deux chants de communion qui nous sont proposés aujourd'hui par l'Église dans sa liturgie. Il y a tout d'abord la parole avec laquelle saint Jean conclut le récit de la crucifixion de Jésus : « Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau » (Jn 19, 34). Le cœur de Jésus est transpercé par la lance. Il est ouvert, et il devient une source : l'eau et le sang qui en sortent renvoient aux deux Sacrements fondamentaux dont l'Église vit : le Baptême et l'Eucharistie. Du côté percé du Seigneur, de son cœur ouvert jaillit la source vive qui court à travers les siècles et qui fait l'Église. Le cœur ouvert est source d'un nouveau fleuve de vie ; dans ce contexte, Jean a certainement pensé aussi à la prophétie d'Ézéchiel qui voit jaillir du nouveau temple un fleuve qui donne fécondité et vie (Ez 47) : Jésus lui-même est le nouveau temple, et son cœur ouvert est la source d'où sort un fleuve de vie nouvelle, qui se communique à nous dans le Baptême et l'Eucharistie.

La liturgie de la Solennité du Sacré Cœur de Jésus prévoit, cependant aussi, comme

chant à la communion une autre parole, proche de celle-là, tirée de l'Évangile de Jean : Qui a soif, qu'il vienne à moi. Qu'il boive, celui qui croit en moi. L'Écriture dit : « Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur » (cf. Jn 7, 37ss). Dans la foi, nous buvons, pour ainsi dire, de l'eau vive de la Parole de Dieu. Ainsi, le croyant devient lui-même une source, et offre à la terre desséchée de l'histoire l'eau vive. Nous le voyons chez les saints. Nous le voyons avec Marie qui, femme grande en foi et en amour, est devenue au long des siècles source de foi, d'amour et de vie. Chaque chrétien et chaque prêtre devrait, à partir du Christ, devenir une source qui communique la vie aux autres. Nous devrions donner l'eau de la vie à un monde assoiffé. Seigneur, nous te remercions parce que tu as ouvert ton cœur pour nous ; parce que dans ta mort et dans ta résurrection tu es devenu source de vie. Fais que nous soyons des personnes vivantes, vivantes de ta source, et donne-nous de pouvoir être nous aussi des sources, en mesure de donner à notre temps l'eau de la vie. Nous te remercions pour la grâce du ministère sacerdotal. Seigneur bénis-nous et bénis tous les hommes de ce temps qui sont assoiffés et en recherche. Amen.

*Silence de méditation*

Signe :

**Président :** Chers frères,

En répondant à l'appel du Seigneur Jésus, nous avons entrepris le chemin à sa suite et nous avons promis de garder et de transmettre fidèlement notre foi. Cette foi symbolisée par la lumière qui nous a été donnée le jour de notre propre baptême. Le Seigneur ressuscité, qui nous a choisis dès le sein maternel, nous appelant d'abord à l'existence, puis nous appelant à sa suite, est la lumière du monde que nous voulons diffuser comme "ville sur la montagne".

Maintenant, conscients de ce don et en préparation à notre jubilé, nous voulons recevoir à nouveau cette lumière et renouveler notre profession de foi, nos promesses baptismales, par lesquelles nous avons adhéré au Christ Seigneur.

*Les bougies sont allumées au cierge pascal et sont distribuées aux prêtres présents. Ensuite, le président invite à la profession de foi avec les promesses du baptême. Tout le monde se met debout*

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ?  
**Je le rejette.**

Pour échapper au pouvoir du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ?  
**Je le rejette.**

Pour suivre Jésus Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ?  
**Je le rejette.**

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?  
**JE CROIS.**

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?  
**JE CROIS.**

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la Vie éternelle ?  
**JE CROIS.**

Que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a libérés du péché et nous a fait renaître par l'eau et par l'Esprit Saint, nous garde par sa grâce pour la vie éternelle, en Jésus-Christ notre Seigneur.  
**Amen**

*Tous s'assoient*

## HOMÉLIE DU PRÉSIDENT

### Prières universelles

**Président :** Chers frères, présentons nos intentions de prière au Seigneur, certains de sa miséricorde infinie qui nous a appelés à le suivre.

**Lecteur :** Prions ensemble en disant : **Écoute, ô Maître, notre prière.**

1. Pour toute l'Église, dans laquelle résonne encore aujourd'hui la voix du Seigneur qui l'appelle à le suivre, afin que, grâce à l'action de l'Esprit Saint, Elle puisse manifester la première et véritable vocation de tous les hommes : être les enfants bien-aimés du Père. Prions le Seigneur.
2. Pour le Pape, les évêques et les prêtres, afin qu'ils sachent être des pasteurs généreux, capables de donner leur vie pour la joyeuse annonce du Christ, devenant ainsi un modèle à imiter.  
Prions le Seigneur.
3. Pour tous les consacrés, afin que la grâce divine leur permette de vivre pleinement leur vocation et qu'ils sachent attirer les autres à vivre le même secret de joie. Prions le Seigneur.
4. Pour les missionnaires afin que, soutenus par nos prières, ils trouvent toujours la force et le courage d'apporter la Bonne Nouvelle dans le monde entier, en particulier aux périphéries de l'existence humaine.  
Prions le Seigneur.
5. Pour les époux, afin qu'en tant que famille, ils puissent s'épanouir dans leur vocation au bonheur et être un terrain fertile dans lequel naissent et grandissent toutes les vocations ecclésiales. Prions le Seigneur.
6. Pour tous les jeunes afin qu'ils puissent connaître leur vocation à travers des éducateurs et des guides qui les aident à découvrir leurs ressources et leurs valeurs pour donner leur vie avec joie et confiance. Prions le Seigneur.
7. Pour nous tous qui nous préparons à vivre le Jubilé, afin d'être des pèlerins d'espérance sur les chemins du monde, attachés à la croix du Christ et unis dans l'amour fraternel. Prions le Seigneur.



**Président :** Jésus-Christ, notre lumière, garde ferme en nous la foi et aide-nous dans notre chemin quotidien. Écoute la prière jaillit humblement du cœur de ton Église. Reçois nos humbles remerciements et comble notre espérance. Toi qui es Dieu et vis et règues pour les siècles et des siècles.

**Assemblée :** Amen

### Bénédiction

Que Dieu, de qui toute paternité tire son nom,  
Vous renforce dans l'homme intérieur  
selon les richesses de sa gloire.

**Amen.**

Qu'il vous accorde de cheminer avec un esprit généreux,  
avec ceux qu'il vous confie comme brebis de son troupeau,  
sur le chemin de ses préceptes,  
dans la joie du Christ notre Seigneur.

**Amen.**

Par la puissance du Saint-Esprit,  
Que vous puissiez toujours et partout  
rendre raison de l'espérance qui est en vous,  
et rejoindre par sa grâce la vie sans fin.

**Amen.**

Et puisse-t-il descendre sur vous tous présents ici  
la bénédiction de Dieu tout-puissant,  
Père ✠ et Fils ✠ et Esprit ✠ Saint.

**Amen.**

Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.  
**Nous rendons grâce à Dieu.**

Chant final



---

# L'épreuve

---



Chant

Introduction

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

**Amen**

Que le Seigneur, qui guide nos cœurs  
à l'amour et à la patience du Christ, soit avec vous tous.

**Et avec votre esprit**

Ouvrons nos cœurs à l'espérance qui ne déçoit pas.

**Père qui es aux cieux,  
que la *foi* que tu nous as donnée en  
ton fils Jésus-Christ, notre frère,  
et la flamme de *charité*  
rependue dans nos cœurs par le Saint-Esprit,  
puissent réveiller en nous la bienheureuse *espérance*  
pour l'avènement de ton Règne.**

**Que ta grâce nous transforme  
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile  
qui font croître l'humanité et le cosmos,  
dans l'attente confiante  
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,  
quand les puissances du mal seront vaincues,  
et que ta gloire se manifestera pour toujours.**

**Que la grâce du Jubilé  
ravive en nous *Pèlerins d'Espérance*,  
l'aspiration aux biens célestes  
et déverse sur le monde entier  
la joie et la paix de notre Rédempteur.  
À toi Dieu béni depuis toujours  
louange et gloire pour les siècles et des siècles.**

**Amen**

Très chers frères

Alors que nous marchons, nous aussi, en tant que pèlerins de l'espérance, vers le prochain Jubilé, nous voulons suivre les traces des saints apôtres Pierre et Paul. Comme eux, tout en répondant généreusement à l'appel divin par notre foi, nous faisons l'expérience de conserver ce don dans de pauvres vases d'argile (cf. 2 Co 4, 7) et nous portons le fardeau de nos fragilités, en particulier à l'heure de la tentation et de l'épreuve. C'est pourquoi, avec le cœur contrit, nous demandons pardon de nos péchés.

*Brève pause de silence*

Chant de Taizé (ou autre refrain)

*Misericordias Domini, in aeternum cantabo*

- 1 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas affermi notre volonté et où nous avons négligé nos responsabilités. R :
- 2 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas agi avec véritable humilité et servi avec charité. R :
- 1 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour l'indifférence avec laquelle nous avons regardé ceux qui étaient dans le besoin, nous préoccupant de nous-mêmes. R :
- 2 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour n'avoir pas su respecter et faire respecter l'environnement dans lequel nous vivons. R :
- 1 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour les moments d'arrogance, fruit de notre orgueil, transformant l'autorité du ministre en autorité de pouvoir. R :
- 2 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas eu le courage de te témoigner, même au prix de l'impopularité. R :
- 1 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour les obstacles mis au dialogue et à la rencontre avec de nouveaux frères et sœurs, ne cherchant pas l'unité à tout prix. R :

- 2 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour chaque fois que nous n'avons pas souffert pour la vérité et que nous avons parlé avec une attitude de jugement ou de critique pour elle-même. R :
- 1 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas fait confiance à nos guides, avec un amour filial et une obéissance coresponsable. R :
- 2 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous avons manqué de foi et où nous avons exigé une gratification ou une reconnaissance pour notre engagement. R :
- 1 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour notre faible espérance, facile à céder devant les difficultés. R :
- 2 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas vécu sobrement dans un esprit de pauvreté évangélique, cherchant avant tout le Royaume et sa justice :
- 1 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour toutes les fois où notre vie de célibataire n'est pas devenue un lieu d'exercice de la paternité. R :
- 2 Lecteur :** Nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas été reconnaissants pour le don de la vie et du ministère, accueillant tout comme une occasion de Grâce. R :

*Collecte*

Prions.

O Dieu, qui enseigne aux ministres de ton Église à ne pas être servis mais à servir leurs frères et sœurs, accorde-leur d'être infatigables dans l'action, doux dans le service, persévérants dans la prière. Par Jésus-Christ, ton Fils notre Seigneur et notre Dieu qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

**De la Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens** ..... 2,1-10  
Et vous, vous étiez des morts, par suite des fautes et des péchés qui marquaient autre-

fois votre conduite, soumise aux forces mauvaises de ce monde, au prince du mal qui s'interpose entre le ciel et nous, et dont le souffle est maintenant à l'œuvre en ceux qui désobéissent à Dieu. Et nous aussi, nous étions tous de ceux-là, quand nous vivions suivant les convoitises de notre chair, cédant aux caprices de la chair et des pensées, nous qui étions, de par nous-mêmes, voués à la colère comme tous les autres. Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

Parole du Seigneur

### **Nous rendons grâce à Dieu**

PSAUME RESPONSORIAL..... *Ps 89 (90)*

#### **Rit : Le Seigneur est fidèle pour toujours.**

D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

Avant que naissent les montagnes, +

que tu enfantes la terre et le monde, \*

de toujours à toujours, toi, tu es Dieu.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;

tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » **Rit :**

À tes yeux, mille ans sont comme hier,

c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit. **Rit :**

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;

dès le matin, c'est une herbe changeante :

elle fleurit le matin, elle change ;

le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :

que nos cœurs pénètrent la sagesse. **Rit :**

Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?  
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.  
Rassasie-nous de ton amour au matin,  
que nous passions nos jours dans la joie et les chants. **Rit :**

Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !  
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ;  
oui, consolide l'ouvrage de nos mains. **Rit :**

### Acclamation :

#### Alléluia, alléluia.

Veillez et tenez-vous donc prêts,  
car c'est à l'heure où vous n'y penserez pas  
que le Fils de l'homme viendra.

#### Alléluia.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc ..... 12, 32-48

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, Ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son



personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »

Acclamons la Parole de Dieu

### **Louange à toi, Seigneur Jésus**

*Silence de méditation*

**Prière à chœurs alternés :**

**Lecteur :** Dieu puissant éternel e tout puissant,  
par les mérites de ton Fils et par ton amour pour lui,  
prends pitié des prêtres de la sainte Église.  
Malgré cette sublime dignité, ils sont aussi faibles que les autres.  
Enveloppe par ton infinie miséricorde  
leurs cœurs au feu de ton Amour.  
Secours-les : ne permets pas aux prêtres de perdre leur vocation ou de  
l'amoinrir.

**Tous :** **Ô Jésus, nous t'en supplions**  
**Prends pitié des prêtres de ton Eglise.**  
**De ceux qui te servent fidèlement,**  
**qui conduisent ton troupeau et te glorifient.**  
**Aie pitié de ceux qui sont persécutés,**  
**emprisonnés, abandonnés,**  
**courbés par la souffrance.**  
**Prends pitié des prêtres tièdes**  
**et ceux qui vacillent dans leur foi.**  
**Prends pitié des prêtres sécularisés,**  
**ayez pitié des prêtres malades et mourants,**  
**Prends pitié des prêtres malades et mourants,**

**prends pitié de ceux qui sont au purgatoire.**

**Lecteur :** Seigneur Jésus, nous t'en supplions :  
écoutez nos prières,  
ayez pitié des prêtres : ils sont à vous !  
Éclairez-les, fortifiez-les et consolez-les.  
Ô Jésus, nous te confions les prêtres du monde entier,  
mais surtout ceux qui nous ont baptisés et absous,  
ceux qui ont offert le Saint Sacrifice pour nous  
et consacré la Sainte Hostie  
pour nourrir nos âmes.

**Tous :** **Nous vous confions les prêtres  
qui ont dissipé nos doutes,  
dirigé nos pas,  
guidé nos efforts,  
consolé nos peines.  
Pour eux tous, dans la gratitude, nous implorons ton aide et ta  
miséricorde.  
Amen**

(Mgr Kiung, Évêque de Shanghai, Prière rédigée durant sa détention)

**Extrait du discours de saint Jean XXIII aux prélats et prêtres du 12 mars 1959**

Le prêtre est avant tout un homme de Dieu, « *vir Dei* ». C'est ainsi que le peuple chrétien vous pense et vous juge, c'est ainsi que le Seigneur vous veut. Essayez donc de conformer votre vie à ces pensées pures que cette définition en elle-même suscite dans votre cœur. En disant homme de Dieu, tout ce qui n'est pas Dieu est exclu du prêtre. Un vrai prêtre est celui qui, comme Abraham, choisi pour être « *parer Multarum Gentium* », a tout abandonné pour toujours afin de suivre la voix divine. Il lui a été dit en effet : « *Egredere de tua terra, de cognatione tua, et de domo patris tui et veni in terram, quam monstrabo tibi* ». C'est sur cette terre promise que s'élève la croix pour le vrai prêtre. Il ne cherche rien d'autre que le Christ, « *et hunc crucifixum* ». En effet, Dieu éternel et invisible se révèle en Jésus ; et le prêtre doit avoir les yeux préparés à découvrir le « *Mediator Dei et hominem* », qui indique le Père. « *Tanto tempore vobiscum sum et non cognovistis me ?... Qui videt me, videt et Patrem* ».

Que votre vie soit donc imprégnée du bon parfum du Christ, dans un amour ardent pour Celui qui nous guide vers le Père. C'est là la véritable base d'une vie sacerdotale pleine de paix intime et de dévouement irrésistible pour les âmes. Nous vous disons donc : « *Amor Christi et amor Silentii* ». Que Jésus-Christ soit votre seul ami et consolateur, dans les veillées devant le Tabernacle, ou à la table d'étude, dans le soin des pauvres et des malades, dans le ministère de la sainte prédication. Cherchez seulement Lui, en considérant les choses humaines dans Sa lumière, pour les porter à lui. Prenez sur vous son joug doux et léger, en pratiquant les vertus propres à toute vie consacrée : dévouement au Seigneur et aux âmes, travail infatigable pour l'Église, mise en pratique des quatorze œuvres de miséricorde, obéissance prompte et sincère à l'Évêque, respect plein de tendresse virile pour les choses saintes. Jésus n'est pas dans une vie dissipée, même si les raisons les plus saintes du ministère sont invoquées. C'est pourquoi nous vous avons également dit : "*Amor Silentii*". Le silence est la custode sûre de toutes les vertus, spécialement de la chasteté et de la charité ; c'est la garantie d'un travail pastoral efficace. (...) Nous vous recommandons un autre grand amour, qui doit transfigurer votre vie : l'amour des âmes. Nous savons bien que tel est votre idéal, mais ne pensez pas que notre avertissement soit superflu. Elle naît d'une considération qui attriste les pasteurs d'âmes : pourquoi, après tant d'efforts et de sacrifices, après d'innombrables semences, les fruits récoltés sont-ils souvent si pauvres ? Pourquoi, malgré l'utilisation de tous les moyens de l'apostolat, les morts, fils de l'Église ne ressuscitent pas, tout comme l'enfant est resté inerte malgré l'action du serviteur du prophète Élisée, dont parle aujourd'hui la liturgie du Carême ? (...) Parfois, les miracles spirituels ne se produisent pas, parce que l'intention n'est pas toujours pure ; peut-être parce que nous ne recherchons pas toujours et seulement le bien des âmes, en nous sacrifiant pour eux ; peut-être parce que nous nous appuyons trop sur des moyens seulement humains, et donc défectueux, sans nous baser sur la prière et le sacrifice total. Le véritable amour des âmes signifie donc un travail constant pour sa propre sanctification. (...) Quelle preuve plus convaincante que ce ne sont pas les ressources humaines qui conquièrent les âmes, mais seulement la vertu de Dieu, qui agit à travers ses instruments dociles ?

### *Silence de méditation*

Prière (tous ensemble) :

DIEU, PÈRE de toute créature,  
 nous avons reçu de Toi  
 le don extraordinaire de la vie :  
 rends-nous généreux  
 à ton appel pour partager

avec nos frères le « pain » que nous avons reçu.

CHRIST JÉSUS, notre frère,  
Toi qui t'es fait pour nous pain de vie,  
renouvelle le miracle de la multiplication des pains  
et faits de notre existence  
un don et un éternel merci.

ESPRIT SAINT,  
ami fidèle de notre parcours,  
soutiens-nous avec la force de ton amour  
pour annoncer et témoigner,  
sur les routes du monde,  
la beauté de la vie comme vocation.

SAINTE TRINITÉ,  
Amour éternel et infini,  
aide nos communautés  
à accueillir l'Évangile de la Vocation,  
à prier et se réjouir pour la présence des jeunes  
orientés vers le ministère ordonné et la vie consacrée.  
Amen

(Prière pour les Vocations de la XLVIII JMPV 2011)

### Chant

#### **Extrait de la vie de saint Jean XXIII**

Quelques jours auparavant, déjà en agonie, répondant à ceux qui lui demandaient le secret de son sacerdoce, le pape Jean XXIII avait dit : « Le secret de mon sacerdoce réside dans le crucifix que vous voyez devant moi, en face de mon lit. Il me regarde et je lui parle ». Il a ensuite ajouté : « J'ai eu la grâce suprême de naître dans une famille chrétienne modeste et pauvre, mais craignant Dieu, et d'être appelé au sacerdoce. Depuis mon enfance, je n'ai pensé à rien d'autre, je n'ai désiré rien d'autre. Ma journée terrestre s'achève, mais le Christ vit, l'Église continue. Et quelle meilleure parole que de vous exhorter à ne jamais quitter des yeux la Croix de Jésus... ? Regardez-la, enfants bien-aimés, dans vos souffrances ! »

Une myriade d'yeux se concentrent sur la chambre du troisième étage du Palais Apostolique, où Jean XXIII s'apprête à prendre congé, tandis que ses yeux, là-haut, fixent le Crucifix : « Ce lit est un autel, l'autel veut une victime : ici je suis prêt. J'offre ma vie pour l'Église, la continuation du Concile œcuménique, la paix du monde, l'union des chrétiens. Le secret de mon sacerdoce est dans le crucifix que j'ai voulu placer devant mon lit, il me regarde et je lui parle... Ces bras tendus disent qu'il est mort pour tous ; personne n'est rejeté par son amour, par son pardon... ». Ce sont les paroles de l'homme qui, même dans ses dernières heures, a gardé l'habitude de converser avec Jésus, *novissima verba* d'un prêtre, d'un évêque, d'un pontife, qui a toujours vécu dans la présence attirante de Dieu, qui a aimé sa famille *secundum sanguinem*, mais qui était pleinement conscient d'appartenir à une seule famille aussi grande que le monde.

*Silence de méditation*

Signe :

**Adoration de la Croix** comme acte de pénitence (similaire au Vendredi Saint)

*Avec deux ministres munis de cierges allumés, un prêtre ou un diacre porte la Croix jusqu'à l'entrée du presbytère et la dépose, ou la remet aux ministres pour qu'ils la soutiennent, après avoir placé les cierges à droite et à gauche de la Croix. On avance ensuite processionnellement en faisant révérence à la Croix, avec une simple inclination de la tête, et on embrasse la Croix. Des chants pénitentiels appropriés peuvent être chantés pendant l'adoration. Tous ceux qui ont terminé l'adoration s'assoient*

HOMÉLIE DU PRÉSIDENT

*Après un temps de silence approprié, on se met debout*

Prière (tous ensemble) :

Mon Dieu, ne m'oublie pas,  
quand moi je t'oublie.  
Ne m'abandonne pas, Seigneur,  
quand moi je t'abandonne.  
Ne te détourne pas de moi  
quand moi je me détourne de Toi.

Appelle-moi si je te fuis,  
attire-moi si je te résiste, relève-moi si je tombe.

Donne-moi, Seigneur, mon Dieu  
un cœur vigilant  
afin qu'aucune pensée vaine  
ne m'éloigne de Toi.

Donne-moi, Seigneur, un cœur droit  
afin qu'aucune mauvaise intention ne m'égare.  
Donne-moi, Seigneur, un cœur ferme  
Qui puisse supporter courageusement toute adversité.  
Donne-moi, Seigneur, un cœur libre  
Qu'aucune passion turbulente ne puisse vaincre.

Accorde-moi, je t'en supplie,  
une volonté qui te cherche,  
une sagesse qui te trouve,  
une vie qui te plaise,  
une persévérance qui t'attend avec confiance  
et une confiance qui finira par te posséder.

**Amen**

(Saint Thomas d'Aquin)

### Bénédictio

Que ta bénédiction o Dieu notre Père descende sur tes fils pèlerin de l'espérance, e la Grâce de ton Esprit Saint enflamme leur cœur afin que, purifiés avec les œuvres de pénitence qu'ils soient transformés en sacrifice qui te plaise e dans la joie d'une vie renouvelée, qu'ils soient image du Christ ton Fils à la louange de ta gloire.

**Amen**

Et que descende sur vous tous présents la bénédiction de Dieu tout puissant.  
Le Père ✠ le Fils ✠ et le Saint ✠ Esprit. **Amen**

Soyez annonciateurs de miséricorde, operateurs de justice, ferments de fraternité e allez dans la paix.

**Nous rendons grâce à Dieu.**

Chant final

---

## *Le témoignage*

---



Chant

Introduction

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit  
**Amen**

La paix, la charité et la foi dons de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ soient avec vous tous.

**Et avec votre esprit**

Ouvrons nos cœurs à l'espérance qui ne déçoit pas.

**Père qui es aux cieux,  
que la *foi* que tu nous as donnée en  
ton fils Jésus-Christ, notre frère,  
et la flamme de *charité*  
rependue dans nos cœurs par le Saint-Esprit,  
puissent réveiller en nous la bienheureuse *espérance*  
pour l'avènement de ton Règne.  
Que ta grâce nous transforme  
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile  
qui font croître l'humanité et le cosmos,  
dans l'attente confiante  
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,  
quand les puissances du mal seront vaincues,  
et que ta gloire se manifestera pour toujours.  
Que la grâce du Jubilé  
ravive en nous *Pèlerins d'Espérance*,  
l'aspiration aux biens célestes  
et déverse sur le monde entier  
la joie et la paix de notre Rédempteur.  
À toi Dieu béni depuis toujours  
louange et gloire pour les siècles et des siècles.  
Amen**



Très chers frères,

en marchant, nous aussi, comme pèlerins de l'espérance, vers le prochain Jubilé, nous voulons suivre les pas des saints apôtres Pierre et Paul.

Comme fraternité sacerdotale, demandons ensemble au Seigneur de nous pardonner, afin qu'il ait pitié de nous et qu'il nous donne des forces nouvelles pour être "toujours prêts à rendre raison de l'espérance qui est en nous" (cf. 1P 3, 8-17).

*Brève pause de silence*

Seigneur, qui dans l'eau et dans l'Esprit nous as régénérés à ton image. *Kýrie, eléison.*  
**Kýrie, eléison.**

O Christ, qui dans ton Esprit, crée en nous un cœur nouveau, *Christe, eléison.*  
**Christe, eléison.**

Seigneur, qui dans l'Esprit Saint nous rassemble en un seul corps, *Kýrie, eléison.*  
**Kýrie, eléison.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

**Amen**

*Collecte*

Prions.

Père très clément, dans ta miséricorde, exauce notre prière et illumine nos cœurs de la grâce de l'Esprit Saint, afin que nous puissions célébrer dignement tes mystères, servir fidèlement ton Église et t'aimer pour toujours. Par Jésus Christ ton Fils notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.

**Amen**

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates** ..... 1,11-20

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ. Vous avez entendu parler du comportement que j'avais

autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas. Parole du Seigneur.

**Nous rendons grâce à Dieu**

PSAUME RESPONSORIAL .....Ps 36 (37)

**Rit : Les lèvres du juste redisent la sagesse.**

Fais confiance au Seigneur, agis bien,  
habite la terre et reste fidèle ;  
mets ta joie dans le Seigneur :  
il comblera les désirs de ton cœur. **Rit :**

Dirige ton chemin vers le Seigneur,  
fais-lui confiance, et lui, il agira.  
Il fera lever comme le jour ta justice,  
et ton droit comme le plein midi. **Rit :**

Les lèvres du juste redisent la sagesse  
et sa bouche énonce le droit.  
La loi de son Dieu est dans son cœur ;  
il va, sans craindre les faux pas. **Rit :**

**Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre Apôtre** ..... 1,16-19  
Bien-aimés, ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués que

nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur. Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie ». Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ; vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Parole du Seigneur.

**Nous rendons grâce à Dieu**

**Acclamation**..... Jn 15, 9b.5b

**Alléluia, alléluia.**

Demeurez dans mon amour, dit le Seigneur ;  
Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit.

**Alléluia.**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean**.....21,15-19

Jésus se manifesta à ses disciples au bord du lac. Après le repas, il dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » Acclamons la Parole de Dieu.

**Louage à Toi, Seigneur Jésus !**

*Silence de méditation.*

Prière (tous ensemble) :

Esprit du Seigneur,  
don du Seigneur ressuscité aux apôtres dans le cénacle,  
gonfle de passion la vie de tes presbytres.  
Remplis leur solitude d'amitiés discrètes.  
Fais d'eux des amoureux de la terre  
et capables de miséricorde  
pour toutes ses faiblesses.  
Réconforte-les avec la reconnaissance du peuple  
et de l'huile de la communion fraternelle.  
Rétablis leur lassitude,  
afin qu'ils ne trouvent pas de repos plus doux  
que sur l'épaule du Maître.  
Délivre-les de la peur de l'échec.  
Que leurs yeux invitent  
aux transparences surhumaines.  
De leurs cœurs, faites jaillir  
l'audace mêlée à la tendresse.  
De leurs mains coule le chrême  
sur tout ce qu'ils caressent.  
Que leur corps resplendisse de joie.  
Revêtez-les d'habits de noces.  
Et ceignez-les de ceintures de lumière.  
Car, pour eux et pour tous,  
l'époux ne tardera pas.

**Amen**

(Mgr Tonino Bello)

Chant

**Extrait d'une audience du mercredi du Pape François (5 avril 2017)**

Nous comprenons alors que nous ne devons pas tant rendre raison de cette espérance au niveau théorique, en paroles, mais surtout à travers le témoignage de la vie, et cela aussi bien au sein de la communauté chrétienne qu'en dehors de celle-ci. Si le Christ est vivant et habite en nous, dans notre cœur, alors nous devons également le

laisser se rendre visible, ne pas le cacher, et le laisser agir en nous. Cela signifie que le Seigneur Jésus doit devenir toujours davantage notre modèle : un modèle de vie et que nous devons apprendre à nous comporter comme Lui s'est comporté. Faire ce que faisait Jésus. L'espérance qui habite en nous ne peut donc pas rester cachée en nous, dans notre cœur : sinon, ce serait une espérance faible, qui n'a pas le courage de sortir à l'extérieur et de se faire voir ; mais notre espérance, comme cela transparaît du Psaume 33 cité par Pierre, doit nécessairement se diffuser à l'extérieur, en prenant la forme si belle et unique de la douceur, du respect, de la bienveillance envers son prochain, en arrivant même à pardonner celui qui nous fait du mal. Une personne qui n'a pas d'espérance ne réussit pas à pardonner, ne réussit pas à apporter la consolation du pardon et à avoir la consolation de pardonner. Oui, parce que c'est ainsi qu'a fait Jésus, et ainsi qu'il continue à faire à travers ceux qui lui font de la place dans leur cœur et dans leur vie, dans la conscience que l'on ne vainc pas le mal par le mal, mais avec l'humilité, la miséricorde et la douceur.

(...) Quand nous souffrons pour le bien, nous sommes en communion avec le Seigneur, qui a accepté de pâtir et d'être mis en croix pour notre salut. Alors, quand nous aussi, dans les situations petites ou grandes de notre vie, nous acceptons de souffrir pour le bien, c'est comme si nous répandions autour de nous des semences de résurrection, des semences de vie comme si nous faisons resplendir dans l'obscurité la lumière de Pâques. C'est l'annonce de l'amour de Dieu, un amour démesuré, qui ne s'épuise pas, qui ne fait jamais défaut et qui constitue le fondement véritable de notre espérance.

**Prière (Tous ensemble) :**

Esprit Saint,  
 feu ardent de lumière et de chaleur  
 donne-nous la passion  
 pour une intimité profonde avec le Seigneur  
 pour demeurer dans son amour.  
 Comme les disciples de Jésus  
 ont échangé la rencontre joyeuse  
 et l'émerveillement de sa rencontre avec lui,  
 donne à chacun de nous  
 la transparence du cœur  
 pour raconter, avec gratitude et émerveillement  
 ce que nous avons connu de Lui,

vécu et aimé.

Fais que notre humble témoignage  
marqué par le choix de la croix  
et accueilli dans l'espérance de la joie pascale,  
un signe de fécondité et une occasion précieuse  
pour que tous puissent réfléchir  
sur sa propre vocation  
avec simplicité, confiance et pleine disponibilité.  
Vierge Marie, Mère de l'Église  
garde avec tendresse  
chaque petit germe de vocation  
qu'il devienne un arbre florissant  
chargé de fruits pour le bien de l'Église  
et de toute l'humanité.

Amen

(Prière pour les vocations de la XLVII GMPV 2010)

## Chant

### **Le modèle sacerdotal du Curé d'Ars dans un discours de l'Archevêque de Milan Giovanni Battista Montini**

Parler d'un saint est toujours difficile, si l'on ne veut pas simplement faire la narration historique, car celle-ci est relativement facile et, dans notre cas, elle serait également très simple. La vie de Jean-Marie Vianney ne présente pas de grands tableaux, ni de grands drames : elle se déroule avec une uniformité dans la période qui nous intéresse, du début à la fin, très égale et très simple. Mais la plus grande difficulté, me semble-t-il, réside en ceci que ce saint nous est proposé sous un double aspect : comme notre protecteur, à nous prêtres, et comme un modèle, c'est-à-dire que nous devrions pouvoir l'imiter. Et si nous l'acceptons si volontiers comme notre protecteur et si nous nous sentons réconfortés par une figure aussi douce, aussi humble, aussi soucieuse, aussi compréhensive que l'était celle-ci au siècle dernier, de l'avoir comme gardien, de l'avoir comme interprète devant le Seigneur de nos besoins, de nos travaux, de nos aspirations, quand, d'autre part, il s'agit de dire : je dois me conformer à lui, je dois pouvoir m'assimiler à cette figure, les choses deviennent très difficiles, je le dis en tout cas pour moi. Le sujet

reste beaucoup plus accessible à notre simple conversation. Et l'effort, voire la tentative de l'aborder, nous impose d'abord un problème : celui d'examiner si notre conscience sacerdotale est semblable à celle que le Curé d'Ars avait de sa propre vie sacerdotale et de sa dignité. Pensons-nous de la même manière ? Pensons-nous de la même manière ? Nous devons avoir un concept de nous-mêmes. Quel concept le curé d'Ars avait-il de lui-même ? Et quelle est le nôtre ? Sont-ils différents ? S'accordent-ils ? Se cherchent-ils ? Je dirais qu'heureusement, ils se recherchent et, dans une certaine mesure, se rejoignent. Et c'est l'une des plus belles choses que nous puissions constater dans la vie ecclésiale de notre temps : ce modèle a déjà fonctionné dans l'Église de Dieu, il a déjà eu une reproduction tendancielle qui mérite au moins que nous l'acceptions et que nous en prenions acte avec consolation et encouragement. Mais le fait est que nous devons, de ce point de vue, prendre nos distances et essayer de faire nôtre, dans la mesure du possible, la considération que le Curé d'Ars avait de lui-même. Si nous partons de là, nous parviendrons à quelque chose en plus. Et nous voyons, de ce point de vue, deux points évidents : le premier, qui n'est pas original chez saint Jean-Marie Vianney, mais je dirais chez tous les saints, les vrais saints, c'est l'humilité extraordinaire. Les saints sont consumés par ce sentiment de leur néant, ce sentiment de disproportion entre le Dieu et le Christ qu'ils adorent et qu'ils servent, et ce qu'ils sont. Cette distance abyssale a été remarquée pour la première fois par la plus sainte des créatures, la Vierge Marie. Dans le chant du *Magnificat*, alors qu'elle célèbre la grandeur de Dieu, en Dieu et en elle-même, elle dit : *fecit mihi magna qui potens est* a fait de grandes choses le Seigneur en moi parce qu'il a regardé l'humilité, la bassesse, de son serviteur, de sa servante. Ainsi, saint Jean-Marie Vianney fait preuve d'une humilité récurrente et sans faille. Nous sommes parfois presque troublés par ces professions, qui nous semblent exagérées, du vide des saints ; mais nous devons les comprendre, ce ne sont pas des affectations, ce ne sont pas des professions gratuites, ce ne sont pas des défenses formelles contre l'éloge que l'on fait de ceux qui se montrent vertueux et deviennent des maîtres pour les autres. Les saints ont vraiment ce sens du vide qui leur est propre, et ils le vivent, le professent, et acceptent même logiquement les conséquences si quelqu'un les méprise ; si quelqu'un les prend au sérieux, il semble qu'ils doivent vraiment les remercier, parce que c'est comme ça. Je vais lire une ou deux phrases qui peuvent documenter, même si elles sont superflues, cette façon de voir et cette façon de sentir du Saint lui-même. Lorsque, vers la fin de sa vie, on lui donnait un prêtre pour l'aider, un coadjuteur, il disait à son coadjuteur : "Oh ! quand vous êtes présent, ici on y fait quelque chose, mais quand je suis seul, oh, je ne vauds rien. Je suis comme les zéros qui

n'ont de valeur qu'à côté d'autres chiffres".

Et puis, dans une phrase qui me semble splendide aussi d'un point de vue littéraire, il s'exclamera un jour : "Oh ! je n'ai pas encore vécu un jour". Quelle misère il ressentait dans sa propre vie qu'il disait qu'aucun jour n'avait été comme il aurait dû être. Et quand on commençait à lui donner quelques signes de considération, d'honneur, il se moquait des signes d'honneur qui l'entouraient et se disait : "On doit dire que je suis un hypocrite parce que je me manifeste d'une manière qui trompe les autres". Il y a dans la conscience de ce prêtre le sentiment affligeant, mais atrocement vrai, d'une pauvreté radicale, d'un néant radical. Et en même temps, avec cette terrible humilité, comme s'il sautait du fond de l'abîme qu'il a réussi à creuser en lui-même, un sens superlatif de sa propre dignité. Nous devons aller sur les lèvres de ce saint, comme de tant d'autres, mais ici nous trouvons dans la simplicité même des expressions une vérité qui nous persuade et nous émeut, l'immense sens de la dignité sacerdotale. Vous savez que c'est sur ces deux éléments, l'humilité du prêtre et le sens de sa dignité et de son autorité, que joue toute la littérature contemporaine, en faisant du protagoniste de tant de récits romantiques le pauvre homme qui renferme en lui quelque chose d'immensément grand, d'incommensurablement digne. (...) selon ce que nous enseigne le Curé d'Ars avec sa double psychologie, nous devons corriger notre mentalité et essayer de la rendre telle que le Christ la veut, parce qu'elle n'est pas différente de la mentalité que le Christ a prêchée, dont il a dit qu'elle était notre immense dignité, notre droit d'être incontestable, mais qu'est-ce que tout cela ? Pourquoi sommes-nous prêtres ? Nous sommes prêtres pour servir ; notre dévouement est fonctionnel : *qui praecessor est, sit sicut ministrator* ; celui qui précède doit être le dernier, celui qui précède doit être utile aux autres. Nous sommes en fonction des autres, pas en fonction de nous-mêmes, et si nous voulons vraiment reproduire en nous l'idée que le Christ s'est faite du prêtre et que le Curé d'Ars reproduit et nous rend familier et accessible, nous devons beaucoup insister sur ce point. Et nous verrons, chers frères, comment nous sommes candidats à des choses formidables, précisément parce que nous avons cette haute dignité. Nous avons la dignité d'être les rédempteurs du monde, oui, mais la rédemption s'accomplit par la croix. Nous devons racheter les autres par notre souffrance, comme le Christ qui n'était pas péché, dit saint Paul, et qui s'est fait péché lui-même, c'est-à-dire qu'il a absorbé toute l'iniquité humaine en lui pour l'expier et l'annuler, et cela lui a coûté la croix. Nous, si nous sommes prêtres, c'est-à-dire si nous sommes les chefs, les guides, les exemples des autres, nous devons recevoir sur nos épaules cet énorme poids de l'expiation des autres. Si j'avais su, s'exclama-t-il un jour, ce que signifiait être prêtre, j'aurais peut-être



eu peur de recevoir cette grâce du Seigneur”. Il se sent responsable comme peu de gens. Il se sent chargé d’expier les péchés des autres. Il fait pénitence à la place de ses pénitents. Il se sent écrasé par les péchés du monde qui l’entoure et pense qu’il doit devenir la victime de cette situation. Le prêtre est au centre de ce choc entre le bien et le mal, entre la grâce et le péché, entre le diable et Dieu. Et ce choc, nous le savons bien, c’est le sacrifice, c’est la croix. Telle est la conscience sacerdotale du Saint Curé d’Ars et que nous devons essayer de faire nôtre.

Le 18 novembre 1959, à l’occasion du centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, l’archevêque de Milan prononça un discours sur la figure et l’œuvre du curé d’Ars. Nous le republions selon l’édition critique de *Discorsi e scritti milanesi (1954-1963)* (Brescia, Istituto Paolo VI, 1997, pp. 3153-3169). Le texte a maintenant été inclus de manière appropriée dans le volume édité par Leonardo Sapienza *Stile sacerdotale. Sur les traces de saint Jean-Marie Vianney Curé d’Ars* (Cité du Vatican, Libreria Editrice Vaticana, 2009).

*Bref silence de méditation*

**Président :** S’il est vrai que « chacun reçoit une manifestation particulière de l’Esprit pour le bien commun » (1 Co 12,7), cela se concrétise d’une manière particulière pour le prêtre. Saint Paul le rappelait en ces termes aux chrétiens de Corinthe : « Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c’est Dieu lui-même qui lance un appel » (2 Co 5, 20). Mais malheureusement, nous aussi, nous conservons ce grand trésor « dans des vases d’argile » (2Co 4,7). Nous ressentons donc un fort besoin d’être soutenus par les fidèles que nous sommes appelés à guider sur le chemin du salut. Prions pour nous et pour tous les ministres de l’Église :

**Assemblée :** Seigneur, nous te remercions  
 nous avoir donné  
 un homme, pas un ange,  
 comme berger de nos âmes.  
 Éclaire-le de ta lumière,  
 assiste-le de ta grâce,

soutiens-le de ta force.  
Ne laisse pas l'échec le décourager  
ni le succès le rendre orgueilleux.  
Rends-nous dociles à sa voix :  
Qu'il soit pour nous un ami, un maître, un médecin.  
Donne-lui des idées claires, concrètes, possibles :  
Donne-lui la force de les mettre en œuvre,  
Et à nous la générosité dans la collaboration.  
Qu'il nous guide par l'exemple, et l'amour,  
avec la parole, avec les œuvres.  
Que nous puissions te voir en lui,  
T'estimer et T'aimer,  
qu'aucune des âmes qui lui sont confiées  
ne se perde.  
Sauve-nous ensemble avec Lui !  
Amen  
(saint Paul VI)

## BRÈVE HOMÉLIE DU PRÉSIDENT

### *Exposition Eucharistique*

Ce chant ou un autre chant idoïne :

*Adoro Te devote, latens Deitas,  
Quae sub his figuris vere latitas:  
Tibi se cor meum totum subiicit,  
Quia te contemplans totum deficit.*

*Visus, tactus, gustus in te fallitur;  
Sed auditu solo tuto creditur.  
Credo quidquid dixit Dei Filius:  
Nil hoc verbo Veritatis verius.*

*In cruce latebat sola Deitas,  
At hic latet simul et humanitas;  
Ambo tamen credens atque confitens,*

*Peto quod petivit latro paenitens.  
Plagas, sicut Thomas, non intueor;  
Deum tamen meum te confiteor.  
Fac me tibi semper magis credere,  
In te spem habere, te diligere.*

*O memoriale mortis Domini!  
Panis vivus, vitam praestans homini!  
Praesta meae menti de te vivere  
Et te illi semper dulce sapere.*

*Pie pellicane, Iesu Domine,  
Me immundum munda tuo sanguine.  
Cuius una stilla salvum facere  
Totum mundum quit ab omni scelere.*

*Iesu, quem velatum nunc aspicio,  
Oro fiat illud quod tam sitio;  
Ut te revelata cernens facie,  
Visu sim beatus tuae gloriae.  
✠ Amen.*

*Après un adéquat moment de silence et de prière personnelle,  
on passe à l'offrande de l'encens :*

**Président :** Devant le Seigneur présent dans le sacrement de l'Eucharistie, sommet et source de la vie de l'Église et de tout ministère qui s'y exerce, nous rendons grâce à Dieu le Père de nous avoir choisis et appelés à suivre le Divin Maître. Demandons la grâce de l'Esprit Saint pour que notre vie soit un témoignage vivant, qui brille devant tous et qui s'élève vers Dieu comme un sacrifice d'agréable odeur.

*Chaque prêtre s'approche du brasier, placé devant l'autel, et offre quelques grains d'encens, pendant que l'assemblée exécute un chant approprié*

Prières universelles

**Président :** Chers frères, devant le Christ qui, en premier, s'est offert au Père

comme un sacrifice d'agréable odeur, dirigeons nos intentions de prière vers le Seigneur, afin qu'il fasse de nous des témoins crédibles et significatifs de l'Évangile.

**Lecteur :** Prions ensemble en disant : **Rends notre cœur semblable au tien.**

1. Seigneur Jésus, Bon Pasteur, accorde au Pape un cœur attentif et généreux dans le discernement de la voix de l'Esprit, afin qu'il puisse guider ton troupeau avec sagesse et courage vers les biens éternels. Prions le Seigneur :

2. Seigneur Jésus, porte des brebis, fais de ton Église une véritable bergerie dans laquelle chacun se sent accueilli et aimé, accompagné et encouragé, consolé et exhorté à suivre les chemins de l'Évangile. Prions le Seigneur :

3. Seigneur Jésus, Miséricorde du Père, augmente le sens de la paternité chez les évêques afin qu'ils soient des ferments et des instruments de fraternité entre tous les ministres de l'Église. Prions le Seigneur :

4. Seigneur Jésus, Prêtre éternel, insuffle l'ardeur apostolique à tous les prêtres pour qu'ils puissent offrir, avec fidélité et amour, leur vie sur l'autel, ensemble avec ton sacrifice. Prions le Seigneur :

5. Seigneur Jésus, Prophète du Royaume, éclaire les familles avec la grâce de l'Esprit pour que, dociles à sa voix, elles sachent vivre de ta Parole, devenant un terrain propice à la croissance de nouvelles et saintes vocations au sacerdoce et vie consacrée. Prions le Seigneur :

6. Seigneur Jésus, Pain rompu pour la vie du monde, façonne-nous à ton image pour que nous puissions, à notre tour, être nourriture d'amour pour les nombreux voyageurs sur les routes de l'histoire : ensemble nous deviendrons des pèlerins d'espérance vers le Royaume. Prions le Seigneur :

7. Seigneur Jésus, Roi de l'univers, accueille dans la Jérusalem du Ciel

tous nos frères prêtres qui se sont consacrés à témoigner de l'Évangile et accorde-leur la récompense promise à tes fidèles serviteurs.  
Prions le Seigneur :

**Président :** Écoute, Seigneur, notre humble et confiante prière et exauce-la selon ta volonté. Nous ne le demandons pas pour nos mérites mais pour la richesse de ton amour. Toi qui es Dieu et vis et règnes avec Dieu le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles et des siècles.  
Assemblée : **Amen**

*Tous se mettent à genoux tandis qu'on entonne :*

*Tantum èrgo Sacramentum venerèmur cernui:  
et antiquum documentum novo cedat ritui:  
praestet fides supplemèntum  
sènsuum defectui.*

*Genitori, Genitoque làus et jubilatio,  
salus, honor, virtus quòque sit et benedictio:  
procedenti ab utroque compar sit laudatio.  
✠ Amen.*

**Président :** Prions.

*Après un bref moment de silence, il poursuit :*

Ô Père, qui a racheté tous les hommes dans la mort et la résurrection de ton Fils, garde en nous l'œuvre de ta miséricorde, afin que la célébration assidue du mystère pascal nous obtienne les fruits de notre salut.  
Par le Christ notre Seigneur.

**Assemblée : Amen**

*Après avoir dit la prière, le prêtre met le voile huméral blanc, prend l'ostensoir et fait le signe de croix sur le peuple avec le Saint-Sacrement, sans rien dire. Puis, le peuple conclut par les acclamations suivantes :*

Dieu soit béni  
**Béni soit son saint nom**  
**Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme**  
**Béni soit le nom de Jésus**  
**Béni soit son Sacré Cœur**  
**Béni soit son précieux sang**  
**Béni soit Jésus dans le très saint sacrement de l'autel**  
**Béni soit l'Esprit-Saint Consolateur**  
**Béni soit l'auguste mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie**  
**Béni soit sa sainte et immaculée conception**  
**Béni soit sa glorieuse Assomption**  
**Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère**  
**Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux**  
**Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints**

*Après avoir replacé le Très Saint Sacrement, le Président dit :*

Nous sommes désormais proches au Jubilé des prêtres, confions à la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église et modèle de toute vocation, notre cheminement e notre vie

*Sub tuum praesidium confugimus,  
Sancta Dei Genetrix.  
Nostras deprecationes  
ne despicias  
in necessitatibus,  
sed a periculis cunctis  
libera nos semper,  
Virgo gloriosa et benedicta.*

Sous l'abri de ta miséricorde,  
nous nous réfugions,  
Sainte Mère de Dieu.  
Ne méprise pas nos prières  
quand nous sommes dans l'épreuve,  
mais de tous les dangers  
délivre-nous toujours,  
Vierge glorieuse et bénie.

Soyez témoins de l'amour du Christ dans le monde,  
Allez dans la paix du Christ.  
**Nous rendons grâce à Dieu**

Chant final



# JUBILÉ DES PRÊTRES

25-27 juin 2025



# WITH PETER AND PAUL FOLLOWING THE MASTER

*Journey of Prayer in preparation for the Jubilee*



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION  
SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES  
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE

[www.iubilaeum2025.va](http://www.iubilaeum2025.va)

[f](#) [v](#) [X](#) [@](#)  
[@iubilaeum25.va](https://www.instagram.com/iubilaeum25.va)